

Méditation du jour

Marc 10, 17-27 :

Au Forum inter-paroissial de mardi soir, nous avons étudié dans l'évangile de Marc au chapitre 10 les versets 17 à 27.

17(...) *Un homme vint en courant, se jeta à genoux devant Jésus et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? »* **18** *Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, à part Dieu seul.*

Que fait Jésus ? Il détourne l'attention de sa personne pour la porter vers Dieu, car ce qui compte c'est de faire la volonté de Dieu, de révéler le dessein du Père.

Puis Jésus répond à la question : **19** *« Tu connais les commandements : 'Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne vole pas ; ne prononce pas de faux témoignage contre quelqu'un ; ne prends rien aux autres par tromperie ; respecte ton père et ta mère.' »*

L'homme a posé la question de la vie éternelle. Pourtant Jésus ne mentionne pas les trois premiers commandements qui définissent notre relation avec Dieu ! Il évoque ceux qui témoignent d'un respect de la relation avec son prochain ! Oui, la porte pour atteindre Dieu ce sont nos relations avec les autres.

20 *« L'homme lui répondit : 'Maître, j'ai obéi à tous ces commandements depuis ma jeunesse.' »* **21** *« Jésus le regarda avec amour et lui dit : 'Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans le ciel ; puis viens et suis-moi. »*

Le problème n'est pas tant la demande que Jésus adresse à l'homme, et à nous aussi aujourd'hui : « **viens et suis-moi** » mais « **va vendre tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres** ». Comme pour dire que suivre le Christ pendant son temps libre ou avec son esprit et son cœur, mais pas concrètement, est une pieuse illusion, parce qu'en fait nous suivons quelqu'un d'autre.

Ici comme toujours, Jésus se montre radical. Son message ne peut être édulcoré, adouci, allégé dans sa portée : la vie avec

Jésus est entière, elle ne peut être partielle. Et Jésus en rajoute lorsqu'il associe : « suivre le Christ » et « l'entrée dans le royaume de Dieu » : celui qui le suit, laissant tout derrière lui, pourra faire partie du royaume de Dieu. Celui qui ne le fait pas, n'y entrera pas.

Ainsi la conclusion des disciples est évidente : « **Mais qui donc peut être sauvé ?** »

Jésus nous demande d'abandonner tout ce qui nous empêche de suivre son message. L'attachement aux choses matérielles crée un lien avec elles et non avec Lui. Mais pas seulement cela. Il est conscient du grand problème de l'humanité qui est son angoisse et sa peur du lendemain. Jésus veut nous apprendre à vivre en donnant un sens aux choses importantes de la vie. Vivre ce n'est pas vivoter, végéter, en se contentant de petites satisfactions passagères offertes par le consumérisme.

Jésus voit un danger dans les substituts qui prétendent donner un sens à la vie. Ce n'est pas pour rien qu'il a laissé entendre : Vous ne pouvez pas servir 2 maîtres, Dieu et mammon, c'est-à-dire l'argent (Mt 6,24). Jésus parle de l'argent comme d'un dieu qui s'oppose à Dieu pour prendre sa place.



Jésus et le jeune homme riche (1889)
Heinrich Hoffmann (1824-1911)
Collection privée J.D. Rockefeller
New York

Le théologien et psychologue Eugen Drewermann, soutient que la vraie raison de notre dépendance à l'argent, à mammon, réside dans le fait qu'il apaise nos angoisses existentielles les plus profondes. Des angoisses qui nous obligent à chercher continuellement des réponses illusives.

Jésus explique qu'il n'y a qu'un seul chemin qui nous permette de mettre fin à la menace continue qui pèse sur notre existence en « acceptant notre pauvreté », en la vivant sans crainte. Il nous révèle que la plus belle chose qui est en nous, nous l'avons reçue des mains de Dieu.

Ce qui nous rend précieux, c'est quelque chose qui nous est offert. Nous ne l'avons pas gagné et ne pouvons qu'en être reconnaissants : Dieu nous a fait don de son immense amour.

Jésus dit : « Dieu seul est bon », nous permettant ainsi de reconnaître que notre vie dépend de lui, de sa bonté. En lui seulement toutes nos angoisses du lendemain sont apaisées, nos cœurs s'éclaircissent, nos vies se réenchangent. Jésus nous demande d'être authentiques, d'être nous-mêmes, de ne pas apparaître sur la base de ce que nous avons, mais sur la base de ce que nous sommes.

« *Qui donc peut être sauvé ?* » Jésus répond : **27 « C'est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. »**

Tout est possible à Dieu, même de rendre notre vie heureuse et joyeuse malgré les épreuves et les difficultés que nous rencontrons. C'est le sens de l'invitation de Jésus « *Viens et suis-moi* », cela signifie : « permets-moi de rendre possible ce que t'est impossible ».

Cette maison a vu grandir dans la foi bien des enfants, bien des adolescents et même des adultes. Combien sommes-nous à avoir été marqué par ce lieu ? C'est ici le lieu des choses impossibles qui deviennent possibles.

Les personnes qui se rencontrent ici s'enrichissent du contact avec les autres. Cette maison, c'est tout un art de vivre. Chacun est important en ce lieu. Les talents sont mis en commun pour donner le meilleur de soi-même. Le cadre et la nature environnante poussent chacun à la créativité.

Les catéchumènes, les groupes de jeunes, les écoles du dimanche aiment venir ici et ce sont les enfants eux-mêmes qui le disent, qui en parlent le mieux comme dimanche dernier, 4 ans après l'événement.

Dieu est présent dans nos rencontres et nous enrichit de son amour.

C'est aujourd'hui un temps de reconnaissance pour ce que Dieu nous permet de vivre ici. Un temps de reconnaissance pour tous ceux qui se sont impliqués depuis l'origine, pour tous ceux qui s'impliquent aujourd'hui, pour tous ceux qui s'impliqueront dans le futur. Tous nous nous sentons à notre place dans cette maison.

Chantons ensemble : « Tous unis dans l'Esprit » ...

Pasteure Véronique SPINDLER



Centre Le Vallon en chantier en octobre 2019
Photo archives DNA 29 10 2019